

La création artistique, nouveau vecteur d'habiletés sociales et de participation citoyenne?

par Evelyne Parello



La fresque
Partage
l'Arc-en-ciel
à la station de
métro Belgica,
Bruxelles

La plupart des projets de réappropriation positive de l'espace public partent avant tout d'un diagnostic: un espace public est utilisé de manière inadéquate.

Approche générale

Les symptômes sont variés: vandalisme, *tags*, petite délinquance, défaut de propreté, comportements inadéquats d'individus ou de groupes... Bref, un espace qui devrait être partagé se retrouve monopolisé par certains avec un cortège de nuisances éloignant toujours un peu plus Monsieur et Madame tout le monde.

Or, un espace public, déserté par le plus grand nombre, devient rapidement la victime chronique d'une détérioration croissante, laissant la porte grande ouverte pour une série d'activités lézant le lien social (trafic divers, racket, agression...)

Une fois ce type de constat posé et objectivé, il s'agit pour les gestionnaires de cet espace, d'identifier les acteurs susceptibles d'être le moteur d'une réappropriation positive des lieux.

A ce titre, le processus artistique participatif devra s'appuyer sur une multitude d'acteurs potentiels: associations de quartier, écoles, centres culturels, gestionnaire de l'espace public, personnel de terrain, riverains, utilisateurs (adéquats ou non) du lieu, autorités locales... L'artiste, donc, n'est plus seul dans sa création mais au cœur d'un enchevêtrement subtile de liens. L'art réside autant dans la création tangible que dans le tissage de ces liens entre acteurs.

A l'issue de la réalisation concrète et visible, un processus d'évaluation tenant compte non seulement la diversifica-

tion des acteurs mobilisés (en ce compris l'insertion dans le projet de groupes auteurs d'une appropriation négative des lieux) mais également la diminution des dégradations visibles devra être menée.

Enfin, il faudra, dès le départ, poser les jalons de la continuité de ce type d'action soit par une modification structurelle de l'infrastructure soit par la répétition d'actions participatives soit en associant les deux type d'approche dans le temps et dans l'espace.

La STIB, société de transport public urbain, est un acteur incontournable de la vie sociale, économique et culturelle de la région de Bruxelles. Elle impacte et est impactée par la société dans laquelle elle s'inscrit. A ce titre, la recherche de réappropriation positive de l'espace public est un des enjeux actuellement prégnant. Différents projets ont été menés, dont certains utilisant l'art comme vecteur de socialisation et de participation citoyenne. Que ce soit dans un processus de consolidation positive de l'identité ou dans le cadre plus spécifique de préalable aux processus d'insertion professionnelle, il s'agira de montrer les bénéfices constatés dans le cadre de l'espace urbain transport public du processus créatif lorsqu'il s'articule sur des méthodes participatives.

Il est toutefois important de souligner à quel point la conception même des espaces ainsi que la politique urbanistique peuvent engendrer ou non des effets d'appropriation inadéquate de l'espace. Ces effets, qu'il n'est pas toujours aisé d'anticiper, car ils sont aussi liés à l'évolution des mœurs, peuvent, dans une certaine mesure être atténués ou limités par ces processus d'appropriation positive des lieux.

La station Belgica et le projet *pARTage l'Arc En Ciel*

Cette station a été le terrain d'une rénovation structurelle au niveau des quais et d'une volonté de la réinscrire dans notre histoire collective au travers de la thématique du développement durable, avec une fresque mettant en valeur un nouveau *design*. En même temps, ce projet comportait également un volet de participation citoyenne important.

Toutefois, en 2008, un groupe de jeunes agressifs tant à l'égard des infrastructures que des autres usagers tend à faire son territoire exclusif d'une partie de la station: le couloir Arc en Ciel (dont l'œuvre qui le longe a pris le nom).

L'objectif de la première phase *pARTage l'Arc En Ciel*, mené en collaboration avec Les Ateliers *pARTage* et l'artiste Blaise Patrix, visait à favoriser la réappropriation collective du couloir par l'ensemble de ces usagers.

En collaboration avec le réseau associatif local et des écoles, et suite à une première médiation auprès du groupe en question, cette première phase aboutit à la réalisation collective d'une fresque de 120 m² avec la participation de 500 riverains.

L'action aboutit à ce que les usagers utilisent à nouveau le couloir. Elle a permis en outre d'initier les contacts avec le groupe visé. Elle n'empêche cependant pas des graffitis et dégradations sur la toute nouvelle fresque.

Des visites régulières sur le site permettent alors de suivre l'évolution des dégradations et d'entretenir le contact avec les jeunes à fin de concevoir ensemble une suite qui prenne en compte leurs difficultés d'insertion.

Les objectifs de la deuxième phase sont alors définis. Il s'agit d'améliorer l'image que les jeunes visés par l'action se font d'eux même et du monde qui les entoure. Parallèlement elle se propose d'améliorer leurs chances de trouver de l'emploi, ainsi que leur perception par les autres.

En 2010 et 2011, le projet *Bonjour Voisin!, Ça va?* prend la suite du précédent. L'encadrement de 14 sessions d'atelier créatif de peinture en cercle a permis de former et rémunérer des jeunes parmi le groupe visé à l'animation d'ateliers de peinture en cercle à destination des passants. Plus de 150 soleils reflétant quelques 600 participations ont été peints par un public varié allant de 4 à 88 ans. Pendant que les ateliers se tiennent à une extrémité du couloir, l'autre extrémité de la fresque située au lieu de rencontre des jeunes est abîmée. La dernière session entreprend d'aller à la rencontre des auteurs de ces dégradations tout en restaurant la partie endommagée avec leur participation.

7 jeunes ont été formés et rémunérés. Le projet a éveillé la

curiosité d'un nombre croissant de personnes au sein du groupe visé. Ils ont compris notamment que leurs préoccupations concernant leur avenir étaient prises en compte par leurs interlocuteurs au sein du projet. Toutefois 1/3 environ des jeunes visés reste en retrait et la perception du groupe par les autres usagers reste négative.

Conclusion

Comme l'expérience le montre à la station Belgica, un des enjeux de ce type d'action est de pouvoir à la fois susciter une participation citoyenne large et de cibler certains groupes beaucoup plus restreints mais à la capacité de nuisance très forte.

Cet enjeu doit être rencontré dès la conception de ce type de projet, tant dans le processus d'implication que dans l'élaboration des indicateurs de réussite.

Si un des indicateurs les plus visibles est évidemment l'absence de dégradation, d'autres sont aussi importants: la diversification des acteurs mobilisés et le nombre de participants.

Cet enjeu de base détermine aussi la nécessité de continuité de l'action: une appropriation positive des lieux est par essence même fragile. Les groupes et les individus qui l'agissent changent et se déplacent, surtout dans un espace dédié au transport public.

Il est donc essentiel de construire des processus durables, qui permettent de continuer à inclure et à rencontrer, tant à un niveau spatial et structurel qu'à un niveau comportemental et culturel.

Enfin, le succès obtenu tient à ce que l'expression artistique permet, en libérant l'esprit et en exprimant les émotions, de communiquer autour des sujets les plus difficiles. Le caractère ludique de technique telles que les ateliers de peinture en cercle permet de mettre en relation autour d'une création commune des publics très différents. Les œuvres produites par l'émulation des participants autour du cercle, sont à la fois cohérentes à l'instar des relations spontanées dont elles laissent une trace.

Evelyne Parello, criminologue de formation, a débuté sa carrière comme chercheur pour l'Université de Liège, dans les domaines de l'exécution des peines et des processus de *restorative justice*. Elle a ensuite exercé la fonction de directeur de prison au sein du Ministère de la Justice durant 5 ans. Occupe, depuis huit ans, des fonctions managériales dans le secteur de la sécurité au sein de la STIB-MIVB, entreprise de transport public de Bruxelles

In uno spazio pubblico compromesso dalla microcriminalità e degradato dal vandalismo, l'arte può diventare strumento di coesione sociale e partecipazione cittadina. Questa la sfida di alcuni progetti di riappropriazione positiva degli spazi urbani come *pARTage l'Arc En Ciel*, che attraverso una rete associativa di scuole della Regione di Bruxelles ha permesso la realizzazione di opere prodotte con la tecnica della pittura in cerchio. Il carattere ludico e partecipativo delle iniziative ha avuto la capacità di riunire un pubblico variegato intorno ad una creazione comune, dove un interessante tessuto di legami ha cominciato ad imbastirsi.

ABSTRACT ENG